

attendant le moment où elles pourront être fécondées par une direction intelligente.

Il y a même cela de particulier dans cet admirable instinct des masses, c'est qu'elles ne s'enthousiasment fortement que pour des choses immenses, à la possibilité desquelles n'osent croire ceux qu'on appelle les hommes éclairés. — Proposez-vous une entreprise ordinaire selon les calculs de la prudence humaine : soyez sûr que vous ne ferez point vibrer de cordes sympathiques, que vous passerez inaperçu, sans obtenir une remarque, une attention. Proposez-vous au contraire un but gigantesque : soyez sûr de tenir par cela même à votre disposition des moyens gigantesques. La loi divine se reflète dans la loi sociale. On pourrait, dans l'ordre de ce monde, ajouter à la parole évangélique : demandez et vous obtiendrez, cette autre : plus vous demanderez et plus vous obtiendrez.

Lorsqu'on songe aux ressources qui résident dans cet enthousiasme et cette foi du peuple, on se demande comment il se fait que personne n'ait tenté de renouveler à notre époque les merveilles du moyen-âge. Lorsqu'on pense que ce sont quelques pauvres ouvrières lyonnaises qui ont fondé cette association universelle, connue sous le nom d'*Association de la Propagation de la Foi*, et qui est, il faut bien en convenir, l'œuvre la plus vaste de ce siècle, l'œuvre de la civilisation elle-même, le véhicule le plus puissant qu'elle possède actuellement ; lorsqu'on songe que c'est à ces ouvrières que nous devons l'accomplissement d'une entreprise dont prêtre, savant ou politique n'avaient jamais eu l'idée, on ne peut s'empêcher de demander si quelqu'un a soupçonné jusqu'ici les éléments encore inemployés qui résident au sein de la société. — Eh quoi ! vous avez, dites-vous, une foi inébranlable dans des prodiges accomplis par une intercession dont vous avez éprouvé les effets, vous avez la conviction invincible de l'intervention divine dans les faits humains, et vous n'êtes pas sans cesse préoccupés de la pensée, animés du désir de léguer aux âges futurs un gage de vos croyances ! — Vous n'êtes pas même excités par cet orgueil, cette ardeur qui poussait chaque siècle à enfanter quelque